

la mort de l'Empereur Joseph, & l'avènement de Charles VI. à la Couronne Impériale, & des Etats additionnels qu'on y a joint; prenant les mesures convenables pour empêcher que la Couronne d'Espagne ne fût jamais unie à celle de France, elle obligea l'une & l'autre Couronne, de reconnoître pour Successeur à celle d'Angleterre, le plus prochain héritier dans la ligne Protestante, conformément aux nouvelles loix passées en Parlement pendant le Regne du Roi Guillaume. Le Congrès fut assemblé à Utrecht, comme vous le sçavez; ceux qui trouvoient leur intérêt particulier dans la guerre, traversoient cette Paix: quelques Généraux & Ministres de la Reine étoient de ce nombre: cela obligea Sa M. B. de les congédier, & de mettre en leur place des personnes plus propres à seconder l'intention qu'elle avoit, de décharger son Royaume des dépenses extraordinaires de la guerre, & de rétablir la Paix dans toute l'Europe: car elle auroit terminé celle du Nord, si elle eût vécu quelques mois de plus, & n'auroit, peut-être, pas souffert que les Turcs eussent attaqué la Republique de Venise.

Les Toris qui avoient la supériorité dans le Conseil & dans le Parlement la dernière année du Regne de cette Reine, applaudirent la Paix, en congratulèrent Sa M. de même que tous les Corps & Communautés des trois Royaumes: mais en même tems, ils pressèrent & porterent cette Reine, (sans doute contre sa gloire & ses sentimens naturels) de demander à toutes les Puissances de la terre, de refuser azile au Prince son Frere: & même de promettre